



Le tournage s'est déroulé durant l'été 2008 dans l'ancienne cité ouvrière de l'usine Lafarge à Viviers en Ardèche. Ainsi qu' à Chateauneuf du Rhône, Montélimar, Donzère, Vals les Bains et Pouzin.

**"C'était là-bas et pas ailleurs qu'il fallait tourner."**

"Adieu Gary parle de la fin d'une certaine époque ouvrière... et du début d'une autre, d'une transformation. Le décor du film devait en être ce double reflet sans surligner mon propos. Plus simplement, je cherchais un lieu cinématographique. Mes producteurs et moi savions que cela n'allait pas être des repérages faciles et ils m'ont permis de les débiter très tôt. J'ai longtemps cherché et fini par trouver la Cité Blanche en Ardèche, une cité ouvrière construite par le groupe Lafarge au début du siècle, qui a compté jusqu'à 1200 habitants et n'en abrite plus que 4 aujourd'hui. Elle porte tous les stigmates d'une époque révolue en étant toutefois encore habitée. Sa rue principale qu'on jurerait sortie d'un décor de western a fini de me convaincre totalement. Je n'avais quasiment rien à réécrire, à peine à adapter. La cité blanche contribue à l'atmosphère de réalisme poétique de "Adieu Gary" en imposant un climat. Elle permet de naviguer entre une certaine réalité documentaire et des échappées fictionnelles qui me tenaient à cœur."

Nassim Amaouche



**Rhône-Alpes cinéma**

Studio 24,  
24 rue Emile Decorps  
69100 Villeurbanne  
Tél : 04 72 98 08 98  
www.rhone-alpes-cinema.fr

Le Conseil Régional Rhône-Alpes mène une politique unique en faveur du cinéma, depuis la création, en 1991, de Rhône-Alpes Cinéma, et avec le concours du Centre National de la Cinématographie :

- il contribue au financement des films sous forme de coproductions,
- il soutient la promotion et la diffusion de ces films et du cinéma dans la région,
- il permet de valoriser les richesses patrimoniales de ses 8 départements (Ain, Ardèche, Drôme, Isère, Loire, Rhône, Savoie et Haute-Savoie).

**Rhône-Alpes**

**CNC** Avec le concours du Ministère de la Culture et de la Communication (CNC)

Les Films A4  
présentent  
**ADIEU GARY**  
un film de  
**Nassim Amaouche**

AVEC  
**Jean-Pierre Bacri**  
*Francis*

◆  
**Dominique Reymond**  
*Maria*

◆  
**Yasmine Belmadi**  
*Samir*

◆  
**Mhamed Arezki**  
*Icham*

◆  
**Sabrina Ouazini**  
*Nejma*

◆  
**Alexandre Bonnin**  
*José*

◆  
**Hab-Eddine Sebiane**  
*Abdel*

◆  
SCÉNARIO ET DIALOGUES  
**Nassim Amaouche**

◆  
IMAGE  
**Samuel Collardey**

◆  
MONTAGE  
**Julien Lacheray**

◆  
MUSIQUE  
**Le Trio Joubran**

◆  
UNE COPRODUCTION  
**Les Films A4**  
**Studio Canal**  
**Rhône-Alpes Cinéma**

◆  
AVEC LA PARTICIPATION DE  
**CNC**  
**la Région Rhône-Alpes**  
**Canal+**  
**Cinécinéma**

◆  
DURÉE :  
**1h 15**

◆  
DISTRIBUTION  
**Studio Canal**

◆  
[www.rhone-alpes-cinema.fr](http://www.rhone-alpes-cinema.fr)  
[www.studiocanal-distribution.com](http://www.studiocanal-distribution.com)

Maquette : Jean-Marc Cleyet-Marrel - Crédits photos : Les Films A4 / 2008 - Ce document et ces textes ne font pas novation aux obligations publicitaires

LES FILMS A4 PRÉSENTENT

**JEAN PIERRE BACRI**      **DOMINIQUE REYMOND**      **YASMINE BELMADI**

**ADIEU GARY**

UN FILM DE  
**NASSIM AMAOUCHE**

**SORTIE LE 22 JUILLET 2009**

Un film coproduit par **Rhône-Alpes Cinéma**

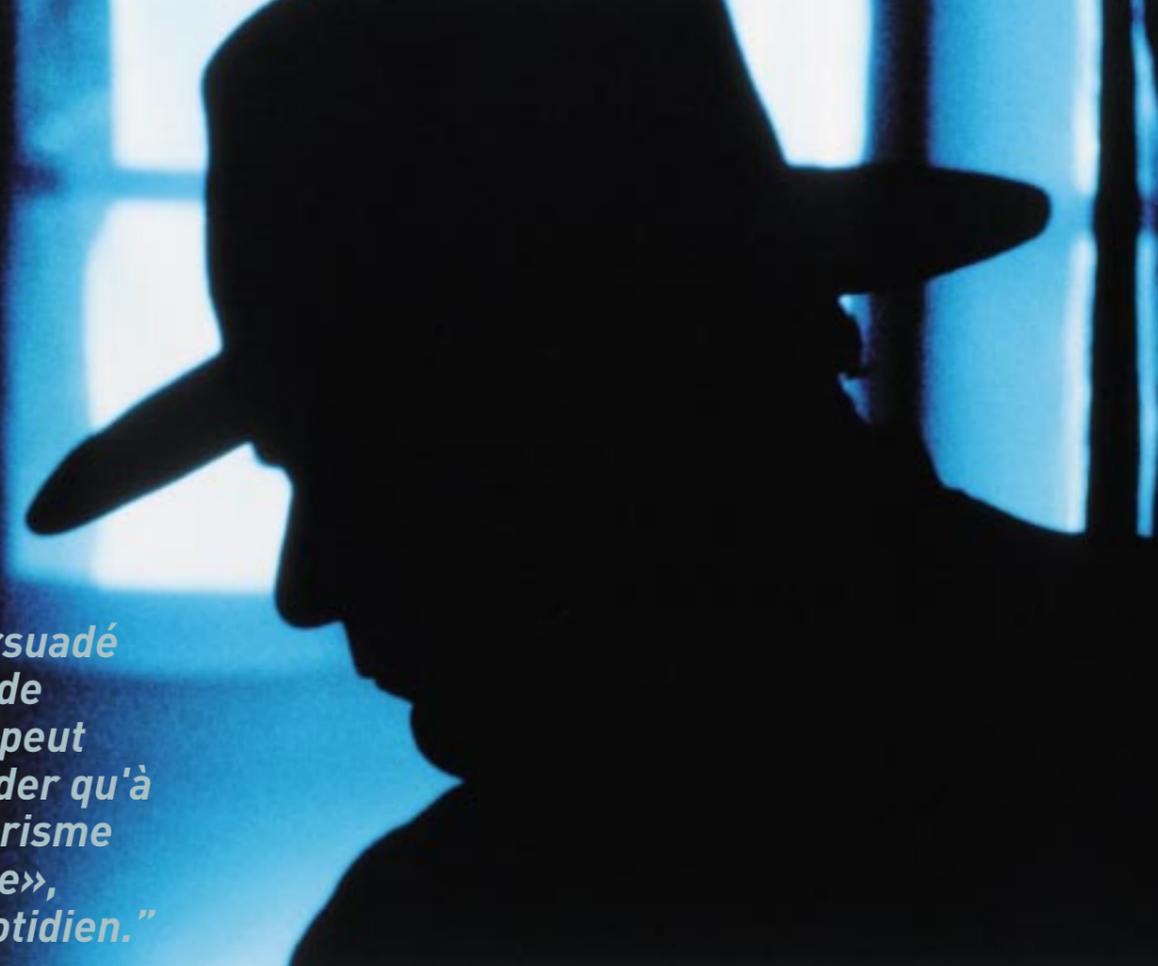
LES FILMS A4 PRÉSENTENT  
**GRAND PRIX SEMAINE DE LA CRITIQUE CANNES**

AVEC LA PARTICIPATION DE  
**CNC**  
**la Région Rhône-Alpes**  
**Canal+**  
**Cinécinéma**

◆  
DURÉE :  
**1h 15**

◆  
DISTRIBUTION  
**Studio Canal**

◆  
[www.rhone-alpes-cinema.fr](http://www.rhone-alpes-cinema.fr)  
[www.studiocanal-distribution.com](http://www.studiocanal-distribution.com)



*“Je suis persuadé que la grande Histoire ne peut s'appréhender qu'à travers le prisme de la «petite», celle du quotidien.”*

# ADIEU GARY

## synopsis



*Au milieu de nulle part, une cité ouvrière vidée de sa population depuis quelques années déjà. Pourtant, certains habitants ont décidé d'y rester, plus par choix que par nécessité, parce que c'est là qu'ils sont nés et qu'ils ont grandi. Parmi eux il y a Francis, l'ouvrier consciencieux qui continue d'entretenir la machine sur laquelle il a travaillé toute sa vie ; Samir, son fils, qui revient dans le quartier après une longue absence ; mais aussi Maria, la voisine, vivant seule avec son fils José qui veut croire que son père est Gary Cooper. Il va donc l'attendre tous les jours dans la ruelle de ce no man's land contemporain, qui ressemble à s'y méprendre à un décor de Western...*

## entretien avec Nassim Amaouche

**Réalisme et poésie**  
Je voulais faire un film en prise directe avec une réalité sociale sans m'interdire quoi que ce soit au niveau formel, ne pas forcément aller vers le naturalisme absolu parce que mes personnages sont issus du monde ouvrier. Je comprends les réticences "morales" de certains réalisateurs qui ne veulent pas esthétiser la misère ; mais pourquoi s'interdire de "rendre beaux" ceux qui y vivent ? Les prolos ont eux aussi droit aux projecteurs, aux travellings et au 35 mm. La morale est pour moi la recherche d'une certaine vérité et la vérité n'est pas nécessairement la vraisemblance. La cité contribue à l'atmosphère de réalisme poétique . Pour moi, la poésie c'est la capacité de saisir l'essence même du réel pour la tirer vers l'abstraction.

## scénario

**18 PAVILLON MARIA INT/NUIT**  
*Maria, José, Francis, Samir et Icham mangent la paella.*

**MARIA**  
Alors Samir, tu commences demain ?  
**SAMIR**  
Ouais...  
**FRANCIS**  
C'est dur comme boulot hein...  
**SAMIR**  
Et alors ?  
**FRANCIS (à Icham)**  
Tu lui as parlé de sa tenue ?  
*Samir regarde son frère sans comprendre*  
**ICHAM**  
Non, non mais on porte des... le truc c'est qu'on porte des costumes... ça dépend de ce qui est en promo en fait...  
**FRANCIS**  
Cette semaine, ils sont en souris pour la semaine du fromage. Pour la semaine de la volaille, ils vont lui mettre des plumes dans le cul, je crois... Avec un syndicat, ils oseraient jamais vous faire ça.  
**ICHAM**  
Mais, vous en avez eu un syndicat vous... L'usine elle a fermé pourtant ? De toute façon, je vais pas faire ça toute ma vie... C'est provisoire...  
**FRANCIS regarde son fils froidement.**  
Ah, oui... J'avais oublié... Tu vas aller faire la plonge dans un boui-boui au Maroc...  
**MARIA**  
Tu veux faire quoi Icham ?

## les personnages

**Tendresse**  
La tendresse n'est pas un gros mot à mes yeux. Je l'assume totalement. Au cinéma comme dans la vie, on a tendance à l'assimiler à l'angélisme voire à la mièvrerie. Je crois que la tendresse que vous ressentez dans le film n'empêche pas de saisir la véritable dureté du propos. Le dernier plan du film, par exemple, est pour moi d'une réelle violence parce qu'il exprime quelque chose d'arbitraire, de froid, d'implacable. Ma plus grande fierté serait d'avoir raconté une histoire qu'on peut trouver gentille, sucrée mais qu'au final, pendant le générique, les spectateurs se disent que le bonbon avait un arrière-goût acidulé. J'espère que mon film transmet cette ambiguïté.

**Gary Cooper**  
Gary Cooper reste la pure incarnation du héros dont l'Amérique avait besoin après la crise de 1929 : viril, puissant, le mythe triomphant du rêve capitaliste.



**Francis**  
L'ancien ouvrier continue d'entretenir la machine sur laquelle il a travaillé toute sa vie.



**Samir**  
Il refuse une vie programmée, d'esclave. Il cherche sa voie propre, personnelle.. Il est le seul qui fait un choix clair, assumé.



**Icham**  
Issu d'un mariage mixte, il cherche son identité.



**Maria**  
La voisine vit seule avec son fils José. Elle, ne vit pas dans le passé et croit plus que jamais à l'amour...



**José**  
Il n'a jamais connu son père et est persuadé qu'il est le fils de Gary Cooper dont il attend le retour toute la journée.



**Nejma**  
Une amie d'enfance, elle, a décidé de quitter la cité pour Paris.

(extrait)

**FRANCIS**  
Bah vas-y raconte...  
**ICHAM**  
En fait j'ai un pote...  
**FRANCIS**  
C'est un ami qui lui aurait trouvé une place à Marrakech... Alors depuis il essaie d'apprendre l'Arabe ! Une vraie réussite... Quand il parle on dirait qu'il tousse. *Samir a du mal à retenir un sourire.* Tiens, tu l'as entendu déjà ?  
**SAMIR**  
Ouais mais ça va, il lui reste six mois encore...  
**ICHAM**  
En tous cas je serais mieux qu'ici. Et je me sentirais déjà plus chez moi tu vois...  
**FRANCIS**  
Tu te sentirais plus chez toi là-bas tu dis ?  
**ICHAM**  
Bah ouais !  
**FRANCIS**  
Ah ouais ? Mais putain mais c'est quoi cette génération ? Vous êtes nés ici et vous êtes tout le temps à faire les malins là, ouais je vais retourner au bled, je vais retourner au bled. Non mais ça va, ouais ! Vous savez même pas de quoi vous parlez... Tu y a jamais foutu les pieds au bled ! Tu tiendrais pas cinq minutes là-bas ! Ta mère est arrivée ici à l'âge de quinze ans. Son père il bossait à l'assemblage avec le mien. Elle est restée plus de 35 ans en France. Et ben, quand elle a voulu se faire enterrer, elle s'est fait enterrer ici, en France. Je sais pas si tu comprends ce que je veux dire ? Chez elle c'était ici...

## bande annonce

